

L'Institut universitaire Rachi de Troyes,

entretien avec le Rabbin Claude Sultan,
directeur du centre universitaire Rachi de Troyes



Claude Sultan,
directeur de l'Institut Rachi.

Cliché Florence Scherer.

La Vie en Champagne : L'Institut Rachi propose depuis quinze ans des cours et des conférences de grande qualité autour de la culture juive. Quels ont été les circonstances et les objectifs de la création de ce centre à Troyes ?

Claude Sultan : C'est de la rencontre entre deux personnalités, Robert Galley, alors député-maire de Troyes, et René-Samuel Sirat, ancien Grand Rabbin de France, tous deux passionnés de redécouverte des patrimoines culturels et historiques de la ville de Troyes, qu'est née l'idée de fonder l'Institut universitaire Rachi : centre européen d'études et de recherches hébraïques. Cette redécouverte pouvait se faire, en particulier, à travers deux illustres personnages qui avaient assuré le rayonnement de Troyes : Rachi et saint Bernard de Clairvaux. L'idée de l'Institut commence à germer en 1989. L'occasion du 850^e anniversaire de la naissance de Rachi en accélère la réalisation. En 1990, l'Institut Rachi est créé et ouvre ses portes. Pour Robert Galley, cet événement n'était pas un hasard : «à l'heure où les grandes interrogations sur l'avenir de notre monde sollicitent la redécouverte de nos racines et de nos spiritualités», et cette recherche «passe par

**Rachi est au centre
de toutes les activités,
de tous les programmes
de l'Institut...**

Troyes». Pour le Grand Rabbin René-Samuel Sirat, cette naissance va contribuer «au rayonnement intellectuel et universitaire de la capitale historique du judaïsme français».

LVEC : Quels sujets abordez-vous à travers les activités de l'Institut ?

C. S. : Tout ce qui a trait à Rachi ! Rachi, c'est le maître qui accompagne tout étudiant de l'exégèse biblique tout au long de ses études. Rachi est au centre de toutes les activités, de tous les programmes de l'Institut. Le but étant d'aller à la découverte de celui par qui tout commence dans les études juives, pour analyser ce qui fait la spécificité de son commentaire, l'influence de celui-ci sur tous les autres commentaires, son influence et celle de son école sur l'exégèse chrétienne, en particulier sur les maîtres de Saint-Victor au XII^e siècle et sur Nicolas de Lyre au XIV^e siècle, les innovations linguistiques dont Rachi a été l'initiateur unique, les fameuses gloses de son exégèse, l'arrière-plan historique et culturel de son œuvre sur l'exégèse biblique et talmudique, l'œuvre des Tossafistes et de l'école de Rachi, etc.

Tout cela, nous le voulions solidement étudié et abordé dans la meilleure tradition de l'enseignement supérieur et de la recherche universitaire. C'est pourquoi ce thème central se devait d'être accompagné et éclairé par des enseignements annexes : étude de la langue hébraïque, biblique, classique et moderne, éléments de philosophie générale, pensée juive, philosophie médiévale, histoire des juifs des bords du Rhin, spiritualité juive du XI^e au XV^e siècle, environnement de Rachi, etc.

LVEC : Quel public cherchez-vous à toucher ?

C. S. : C'est d'abord au public universitaire que nous nous adressons, c'est-à-dire à celui composé de tous ceux qui ont entrepris des études supérieures, et à qui nous proposons une préparation et une validation des acquis en langue et civilisation hébraïques (dans le cadre des DEUG délivrés par l'Antenne universitaire de Troyes), ou de la langue et civilisation arabes, lorsqu'une demande se précise. Nos programmes permettent aussi la tenue de travaux sanctionnant des études de deuxième ou troisième cycle universitaire pour